

VIC-SUR-CÈRE

Roger Bonhoure a sauvé des centaines de vies en faisant des faux papiers

Roger Bonhoure vient de recevoir le diplôme et la médaille de "Juste parmi les nations" pour avoir, durant la deuxième guerre mondiale, établi des centaines de fausses cartes d'identité au profit d'enfants juifs et de leurs familles.



Roger Bonhoure (tenant le diplôme), entouré de Joël Malkin, Louis-Jacques Liandier, Robert Mizrahi, Jeanne Horowitz et François Delpeuch.

Agé aujourd'hui de 83 ans, Roger Bonhoure a été secrétaire de mairie à Vic-sur-Cère de 1941 à 1981. Carrière qu'il a commencée tout jeune en jouant les "faussaires" pour une bonne cause : au début des années 40 et au péril de sa vie, il n'a en effet pas hésité à délivrer plusieurs centaines de vraies fausses cartes d'identité à des juifs, réfractaires au STO ou résistants. "Parfois, on me proposait de l'argent. Je m'en suis remis aux sages paroles de ma grand-mère qui disait dans son patois "c'est pécher que de vendre le donné", raconte-t-il.

"De Malkin, nous sommes devenus Martin"

Soixante ans plus tard, ceux qu'il a contribué à sauver ont demandé qu'il soit reconnu "Juste parmi les nations". Une distinction qu'il a reçue dimanche dernier⁽¹⁾, jour de la commémoration de la rafle du Vel'd'hiv qui, perpétrée par la police française de Vichy, entraîna la déportation et l'extermination de 12 884 juifs, rappelait Robert Mizrahi, président du comité français Yad

Vaschem pour le sud de la France.

Ces faux papiers, Roger Bonhoure en a notamment fourni aux enfants juifs réfugiés dans le centre d'accueil de l'amitié chrétienne ouvert au début des années 40 dans les locaux du Touring-Hôtel de Vic-sur-Cère. Sa première directrice fut Henriette Malkin, décédée il y a quelques semaines. "De Malkin, nous sommes devenus Martin et ce nom a été notre sauf-conduit jusqu'à la libération", a témoigné son fils Joël Malkin. "Nous faisons partie de ces familles juives qui ont eu la chance de rester en vie, grâce à un enchaînement de miracles dont vous êtes le premier maillon, sans doute le plus important", ajoutait-il à l'adresse de Roger Bonhoure.

Le souvenir d'une époque terrifiante

"Sans vous, notre famille n'aurait probablement pas survécu, pas plus que la cinquantaine d'enfants juifs réfugiés à la maison de Vic", insistait Jeanne Horowitz, soeur

d'Henriette Malkin; qui a remis le diplôme et la médaille de "Juste" à Roger Bonhoure au terme d'une cérémonie très émouvante.

Les poignants témoignages de cette famille juive ont en effet fait ressurgir le souvenir d'une époque terrifiante : "Il y avait à l'époque 300 000 juifs en France. 76 000, dont 11 000 enfants, ont été déportés. 2 500 seulement sont revenus des camps de la mort. On estime à 60 000 le nombre de juifs qui ont été sauvés par des gens de coeur tels Roger Bonhoure", soulignait Robert Mizrahi. *x d'enfants*

Le nom de Roger Bonhoure rejoindra celui des 2 300 français dont le nom est gravé sur le "mur des Justes" à Jérusalem.

P. P.

⁽¹⁾ La cérémonie s'est déroulée en présence de Louis-Jacques Liandier, maire et vice-président du Conseil général, Dominique Bru, vice-présidente du Conseil régional, François Delpeuch, président du comité Cantal-Quercy de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme...